

# Clé de Voûte



N° 45

CHÂTEAU DE BON REPOS - JARRIE

octobre 2008

**Le MOT du  
PRESIDENT**

p. 1

**PETITE PAGE  
D'HISTOIRE**

p. 2 et 3

**Georges VIVIER**

p. 3

**Les TRENTE  
ANS...**

p. 4

## EDITORIAL

En 1979, un an après sa création, j'ai découvert l'association du château de Bon Repos à l'occasion du premier grand spectacle de théâtre « D'azur et d'argent », auquel j'ai eu le plaisir de participer en tant que comédien et qui fut joué, un an plus tard, en 1980. Je ne me doutais pas, à ce moment-là, que 29 ans plus tard, j'aurais l'honneur de m'occuper des cérémonies du 30<sup>ème</sup> anniversaire en tant que président de cette même association !

Cette belle journée ensoleillée fut, de l'avis de tous, une réussite. Nous y avons apprécié la présence de nombreux adhérents, de tous les bénévoles actifs de l'association, des comédiens et musiciens, de Raphaël Guerrero, notre nouveau maire, et de ses deux prédécesseurs (Anne Le Gloan et Roger Bayle), des anciens présidents de l'Association (Dominique Mazzucchi et Bruno Virot) et enfin des personnalités extérieures (Gilles Strappazon, notre nouveau conseiller général et Bruno Béthune, le directeur départemental de la Jeunesse et des Sports).

Ce fut un événement plein de souvenirs et de moments d'émotion forte. Au cours de cet événement, il ne fallait pas non plus oublier Yvette Virot, à la fois maire, au moment de l'acquisition du château par la commune, et présidente fondatrice, et bien sûr Patrice Linard, le metteur en scène d'alors, et ceux que nous avons connus et qui nous ont quittés, au cours de ces trente ans. Tous ont fait l'association, avec vous les adhérents, fidèles au fil des années. Votre soutien financier par les cotisations, et votre soutien moral par l'intérêt que vous montrez toujours pour nos activités, nous sont précieux. Le nombre important de nos adhérents (environ 600) est un gage de reconnaissance de notre action, à Jarrie et ailleurs.

Je remercie une fois de plus les bénévoles actifs qui participent (depuis 30 ans pour certains !) à la vie de notre association. Je fais une mention particulière pour François Giroud qui nous a écrit et composé, encore une fois, un BEAU spectacle, qui comportait de subtiles allusions au passé, tout en évoquant toujours notre présent... Après cette fête « des Trente ans », il faut maintenant penser aux années à venir. Et nous avons encore tout plein d'idées et de projets ! Venez encore nous rejoindre lors des chantiers du « troisième dimanche » de chaque mois, ou des diverses manifestations que nous organisons.

Marc ROBERT

## COTISATIONS

Si vous n'avez pas encore réglé la cotisation 2008, vous pouvez envoyer votre chèque à l'ordre de **ACBR**

à Pierre COING-BOYAT  
167 chemin de la  
Garoudière  
38560 JARRIE

15 € (couples - 2 cartes)  
10 € (individuels - 1 carte)

## Un concert de jazz pour la dernière soirée culturelle de la saison !

Qu'on ne l'oublie pas ! La dernière soirée culturelle de l'année 2008 sera un concert de jazz de haute qualité, **le samedi 18 octobre à 20h30**, dans les caves (réchauffées) du château de Bon Repos.

Notre ami musicien Yves Gariod a le chic pour nous trouver des « peintures » du jazz : nous serons à la hauteur du Jazz Club de Voiron et du Jazz Club de Grenoble qui partageront avec nous la venue du « **Hervé Meschinet quartet** » !

Hervé Meschinet est l'un des meilleurs flûtistes français de jazz : il a joué avec Ray Charles, Winston Marsalis, Arturo Sandoval, Terry Clark, Michel Legrand...

Tarifs : 10 euros et 8 euros (adhérents et étudiants). Réservations : 04 76 72 00 05.

## Petite page d'histoire

*Avec ce dernier article se termine l'étude entreprise sur les propriétaires successifs de Bon Repos. Mais l'histoire n'est jamais terminée et toujours à recommencer parfois, car des documents nouveaux peuvent apporter un éclairage méconnu sur des points restés obscurs.*

### ***La recherche et ses trouvailles (suite et presque fin)***

*Nous en sommes restés à Charlotte Geneviève de Murinais, épouse Costa de Beauregard, réfugiée à Marlieu pendant la Révolution, avec un extrait d'un texte de G. Vellein sur Bon Repos. C'est le début du démembrement du domaine.*

A cette époque, et par acte du 20 mai 1811 elle vendit toutes ses propriétés de Jarrie, au prix de 50.000 francs, à M. Christophe Ruelle, notaire à Villard-Saint-Christophe (près de La Mure). Ce pourrait être lui qui transforma les façades ouest et sud en supprimant les fenêtres à meneaux, réalisant la terrasse, etc ... mais ce n'est qu'une possibilité qui risque bien d'être infirmée au vu de l'étude à propos de la vente du domaine de Bon Repos.

Dans la vente à Ruelle, il est spécifié : « *Et attendu que le château se trouve dans le plus mauvais état, il sera libre audit M<sup>e</sup> Ruelle d'en faire constater la situation... par des gens de l'art et sans aucune formalité de justice.* »<sup>1</sup>

Il faut cependant encore rechercher comment Ruelle acquit le château, car dans le livre de raison de madame Duperier née Henriette Reynaud, son mari achète une terre en l'an 11, donc 1803 : « ... *Par acte du 24 nivôse an 11 (14.01.1803) j'ai acquis de madame de Costa née Murinais, stipulant pour elle le citoyen Pommiers juge de paix du Canton de La Mure, résident au Villard Saint Christophe son procureur fondé, une pièce de terre contenant une sêterée trois quartallées, située à Jarrie au mas des Plantées... au prix de 2450 livres, franc denier payé comptant.* Nota : *Ce fond dépend du Domaine de Bon repos que ledit M<sup>e</sup> Ruelle a acheté par convention privée, et qu'il revend en détail sous le nom de Mad<sup>e</sup>. de Costa pour éviter double vente et frais.* »<sup>2</sup>

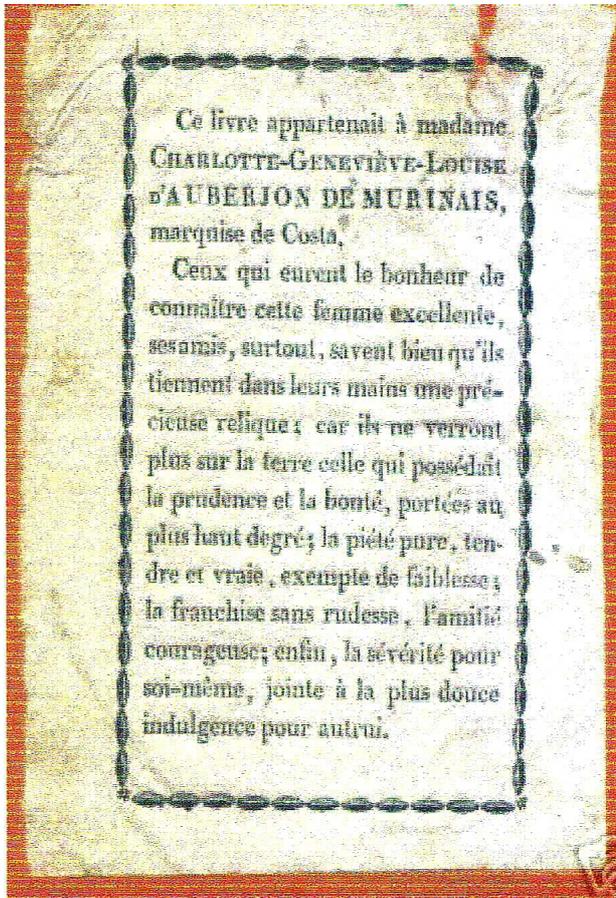
Il est donc probable que Ruelle posséda le château bien avant 1811 ! Dès 1802 il vend des portions de terre en divers lieux à quantité de personnes de Jarrie. Plus tard, en 1816 il aliéna Bonrepos au profit de Madame veuve Benoit Duperier née Henriette Reynaud ; l'acte est aux minutes de M<sup>e</sup> Dutrait, notaire à Jarrie.

Geneviève de Murinais a laissé le souvenir d'une femme exceptionnelle et bonne comme en témoigne un « ex-libris » à son sujet.

Par testament du 18 mai 1826, Henriette Reynaud fit don du château à M. Jean-Jacques Vidaud de La Tour : « *Je donne et lègue à M. Anne Marie Joseph Gabriel Jean Jacques De Vidaud propriétaire habitant à Grenoble (Grande rue Neuve) le domaine appelé de bon repos, meubles et capitaux de ferme en faisant partie, appartenances et dépendances que je possède sur la commune de Jarrie, le même que j'ai acquis de m. Christophe Ruelle par acte passé devant M<sup>e</sup> Dutrait notaire à Jarrie le 2 avril 1816.* » Ce Vidaud était fils de Jean-Jacques, guillotiné à Avignon en 1794 et qui tint une place importante à Paris sous le gouvernement Maupéou, marié en 1773 à la marquise de Velleron, Marie Joséphine de Cambis de Fargues qui meurt en 1776 à la naissance de son fils Jean-Jacques, futur héritier de Bon Repos.

Il est sûrement très peu venu à Bon Repos car M. Pierre Jacques Barthélemy de Noaille, président à la cour d'appel de Grenoble, se rendit acquéreur de M. de Vidaud en 1830. M. de Noaille est souvent à Jarrie, assiste à des conseils municipaux et il est de nombreuses fois membre de commissions. Il meurt en novembre 1867 sans enfant de sa femme Marine Maurel. Le château dut être abandonné par ses héritiers, et ce n'est qu'en 1874 que Jules Jouvin s'en rendit acquéreur auprès des héritiers, des neveux de M. de Noaille.

Les Jouvin n'habitèrent jamais au château, sans doute déjà en mauvais état, et surtout parce que Jules Jouvin avait réhabilité le château de la tour d'Avalon. Il a abandonné l'idée de restaurer Bon Repos, bénéficiant simplement des grandes étendues de terrain appartenant au domaine.



Il faut remarquer toutefois que c'est sans doute Jules Jouvin qui alerta les Monuments Historiques de l'époque sur les fresques de la chapelle, puisque la première photo de ces peintures date de 1874 à la demande des Monuments Historiques, dit-on.

À la suite des successions le château revint à la fille de Paul Jouvin, Madame Marguerite Depelley. Le bâtiment fut utilisé pendant la guerre de 1914 - 1918 pour loger une section de prisonniers allemands. Le manque d'entretien des toitures, leur vétusté et les hivers terribles de cette guerre mirent à bas le toit dans l'hiver 1917 - 1918. Il s'écroula de jour dans un grand fracas qui s'entendit très loin dans le pays. Les prisonniers qui étaient au travail dans une ferme du plateau réinvestirent tout ce qu'ils purent, qui était encore couvert et durent brûler tout le bois qu'ils trouvèrent écroulé à l'intérieur.



La photo de la fresque de 1874 (fonds BMG).

Ce furent les derniers habitants et témoins de la triste fin du château passé à travers les siècles pour arriver au nôtre où il faillit devenir une ruine totale.

Sous sa municipalité, Madame Yvette Virot qui était en relation avec les Depelley, et qui se passionnait pour l'histoire et le château, proposa de racheter les ruines pour un prix symbolique. M. et Mme Depelley qui se désolaient de voir le château s'écrouler peu à peu, mais n'avaient pas les moyens financiers pour entreprendre une quelconque restauration, cédèrent la demeure à la mairie de Jarrie en 1976.

Par cette nouvelle appartenance publique, l'association qui tentait depuis déjà quelque temps de se former, n'ayant plus à œuvrer pour un espace privé, a pu se créer avec l'aide municipale et une nouvelle ère commençait pour la bâtisse cinq fois séculaire.

Pierre Coing-Boyat

---

1- Conventions entre M. Pomier, procureur fondé de Charlotte Geneviève de Murinais, et Christophe Ruelle ; ADI

2- ADI, Livre de raison de Benoit-Duperier, folio 2, archives de l'Hôpital de Grenoble.

## Georges Vivier : un ami du château, de très longue date...

En 1962, il fallait être un peu « original », un peu « fou », peut-être tout simplement un peu sensible et un peu visionnaire pour tourner son regard du côté du château de Bon Repos et le voir enfin autrement que comme une vieille ruine sans intérêt... Ce « premier homme » fut Georges Vivier ! Pendant que les autres jarrois, décidément, « ne voyaient rien » du côté de Bon Repos, lui « voyait » déjà ce qu'on pouvait en faire : le sauver, le restaurer, le transformer en un lieu d'histoire, d'animation, de théâtre et de culture !

Oui, c'est bien Georges Vivier qui le premier « remarqua » Bon Repos et commença une action pour le tirer de l'oubli et de l'abandon : en 1962, il fit une fête de l'A.R.A.C. (Association républicaine des anciens combattants) autour du château et termina la soirée par une illumination et par un premier feu d'artifice ! La même année, il fit inscrire Bon Repos sur le guide des chefs d'œuvre en péril en France de Pierre Delagarde, après avoir écrit à la célèbre émission de télévision de l'époque qui, la première, avait compris l'importance du Patrimoine, et commençait à œuvrer pour alerter les opinions publiques...

Georges Vivier nous a quittés le 21 juin 2008. Il était né le 26 mai 1925. Il entra dans la Résistance et fut arrêté en 1943, à l'âge de 18 ans, et fut déporté dans les camps de concentration de Buchenwald et Dora. À la fin de la guerre, il s'installa comme horloger bijoutier sur la place de Jarrie-Gare. Alors, il ne s'arrêta pas d'agir et de militer pour la cause des anciens combattants, puis celle du château, puis celle des jeunes (il aida à la création de la M.J.C. en 1966), puis comme conseiller municipal, puis au service du Tiers-Monde et des déshérités de notre pays... infatigable, jovial, aimant la vie, l'accordéon, le baluche... Où prenait-il son énergie ? Il avait coutume de répondre : « Depuis les camps de concentration, ma vie, c'est du rab... alors, vous pensez !... Qu'est-ce que c'est beau, la vie ! » Salut Georges !

François Giroud

## LES CHANTIERS DE BÉNÉVOLES CONTINUENT

Ils se déroulent tous les troisièmes dimanches de chaque mois, en même temps que l'ouverture aux visites du château. Toutes les bonnes volontés pour participer aux différentes activités de l'association (visites du château, atelier costumes, recherches historiques,...) seront les bienvenues.

**Dates des prochains chantiers : 19 octobre - 16 novembre - 21 décembre - 18 janvier - 15 février - 15 mars -**

## Les Trente ans... et puis on n'en parlera plus !

Depuis l'anniversaire des « Trente ans », célébré les vendredi 27 et samedi 28 juin 2008, nous n'avons pas communiqué entre nous par un bulletin « Clé de voûte »... alors il est encore un peu temps, dans ce dernier trimestre de l'année 2008 (la trentième de notre existence, depuis notre naissance en 1978) d'échanger quelques derniers propos sur cet anniversaire, et puis nous n'en parlerons plus ! Vous, nombreux adhérents (vous êtes, semble-t-il, environ 600 à recevoir ce bulletin) vous ne pouvez pas connaître tous les détails de la vie de l'association, tous les méandres des processus qui aboutissent à telle ou telle décision : par exemple au départ, nous ne voulions pas célébrer ce trentième anniversaire, car nous avions déjà célébré « les 20 ans » en 1998, et puis « les 25 ans » en 2003 ! Cela nous fatiguait un peu d'avoir l'air de passer notre temps à célébrer des anniversaires !

Et puis, nous nous sommes rappelés que nos « célébrations » étaient toujours l'occasion de spectacles de théâtre à part entière, plutôt sympathiques : peut-être se souvient-on « des 20 ans » avec le ballet des brouettes et l'arrivée de la Comédie Française en camion bleu ?... Peut-être se souvient-on « des 25 ans » avec le spectacle « L'Avenir du passé », dans une forme déambulatoire, dans quatre lieux scéniques : la cave où l'on jouait des extraits de « La Roulotte des espoirs », le spectacle de l'an 2000 ; la cuisine où l'on avait la visite de Prosper Mérimée en personne ! ; le Théâtre de Shakespeare (salle du haut) avec des poèmes sur l'univers « Ecoute le vent de l'espace, et tous les souvenirs dans le corps de la Terre... Ecoute les bruits du ciel et la marche des étoiles... » ; et puis la P'tite grange (l'écurie aux chevaux) où un clown, une conteuse et des musiciens imaginaient pour nous les 25 autres années à venir, de 2003 à 2028 !

Vous souvenez-vous de tout cela ?... Mais peut-être ne se souvient-on de rien... C'est fou ce qu'on oublie les spectacles qu'on a vus un jour, ici ou ailleurs ! Notre mémoire est un grand vent qui emporte nos souvenirs !

Toujours est-il que depuis 2003, cinq autres années ont passé, avec de nouvelles aventures artistiques, historiques et de restauration de notre bon vieux château ! Alors... 2028 viendra aussi... et plus vite qu'on ne le pense !

...Ah oui, nous devons vous parler de « l'anniversaire des Trente ans » avec le nouveau spectacle : « Les Trente balais ou les soucis du metteur en scène Stéphane Bournisien »... Comment c'était, déjà ?... Tout cela est déjà si loin !

Quand même, nous évoquerons une image, non pas du spectacle, mais de la cérémonie officielle des



« Trente ans » : on n'y a peut-être pas assez fait attention, mais la photo finale de la cérémonie était précieuse, avec Pierre Coing-Boyat, brandissant un tableau du château de Bon Repos, comme un trophée (une peinture de Marguerite Cottave Berbeyer offerte par sa fille Françoise Cottave Faber, toutes deux connues pour leur atelier de peinture à Grenoble) ; avec les trois derniers présidents de l'association : Bruno Viro, Dominique Mazzucchi, et Marc Robert ; avec les trois derniers maires : Roger Bayle, Anne Le Gloan, et Raphaël Guerrero ; avec Gilles Strappazon, notre nouveau conseiller général, prêt à nous aider lui aussi ; avec enfin Bruno Béthune, le directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, un ministère qui a beaucoup aidé les actions de Bon Repos...

Et puis, et puis... (certains d'entre nous l'ont bien compris) : deux autres personnes étaient présentes sur cette tribune : « avec un sourire » Yvette Viro, qui fut également maire de Jarrie de 1971 à 1977 et première présidente, et Patrice Linard, avec sa gauloise papier maïs, qui donna en 1980 l'impulsion des grands spectacles à Bon Repos...

François Giroud